

The full Committee was not in a position to examine all sections concerning the definition of categories of refugees and displaced persons, whereas a sub-committee could well accomplish that task.

Mr. Mattes therefore suggested the establishment of a small group to discuss the amendment of the USSR which involved the principle of that definition. Study of the question in a small committee would accelerate and render easier the discussion of other points. Mr. Mattes did not wish to submit a formal proposal, hoping that another representative might do so. If not, the Yugoslav delegation would vote in favour of the amendment of the Union of Soviet Socialist Republics.

The meeting rose at 1.05 p.m.

THIRTIETH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Thursday, 21 November 1946, at 3 p.m.

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/93]

48. Continuation of the discussion of the proposed amendments to the draft constitution for the International Refugee Organization

The CHAIRMAN opened the meeting with the resumption of the discussion of the morning session on amendment No. 44.¹

Mr. SASSEN (Netherlands) maintained that refugees could not be forced to return home if they had profound objections to doing so, since such a course would be to disregard "the fundamental rights and essential liberties". In his view that point would have to be conceded, without having any need to form a sub-committee.

Mr. LEBEAU (Belgium) disagreed with the argument put forward by the representative of Yugoslavia during the morning session. He also disagreed with the view that all international protection should be withdrawn from political dissidents.

He referred to the resolution defining political dissidents which had been adopted by the General Assembly in London, and stressed that their future depended on international organization. He could see no need for the adoption of the amendment of the USSR.

Mr. SMOLLYAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic), in reply to the statements of the representative of Brazil, closed the Brazilian representative with transforming the refugee problem into a permanent problem, thus delaying final repatriation. He repeated that his delegation did not press for forced repatriation, but could not consider paying for the maintenance of nationals of his country who refused to return home.

¹ See summary record of the twenty-ninth meeting.

Il n'est pas possible à la Commission d'examiner l'ensemble des sections qui visent la définition des catégories de réfugiés et personnes déplacées, alors qu'au contraire une sous-commission pourrait le faire.

M. MATTES suggère donc la création d'un petit groupe chargé de discuter l'amendement de l'URSS qui vise le principe même de la définition. Cette discussion en petit comité accélérerait et rendrait plus aisée la discussion des autres points. Il ne fait pas de proposition formelle, espérant qu'un autre représentant le fera peut-être. Dans le cas contraire la délégation yougoslave votera en faveur de l'amendement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

La séance est levée à 13 h. 05.

TRENTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le jeudi 21 novembre 1946, à 15 heures.

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/93]

48. Suite de la discussion des amendements au projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés

Dès l'ouverture de la séance, on reprend la discussion entamée à la séance précédente sur l'amendement 44¹.

M. SASSEN (Pays-Bas) maintient que si l'on entend respecter "les droits fondamentaux et les libertés essentielles" de l'homme, on ne peut pas contraindre des réfugiés à rentrer chez eux s'ils présentent des objections fondées contre ce retour. A son avis, ce principe doit être admis sans qu'il soit nécessaire, pour l'établir, de constituer une sous-commission.

M. LEBEAU (Belgique) s'élève contre le raisonnement tenu à la séance précédente par le représentant de la Yougoslavie. Il combat également la thèse qui vise à retirer toute protection internationale aux dissidents politiques.

Il s'appuie sur la résolution adoptée par l'Assemblée générale de Londres qui définit les dissidents politiques. Il souligne que leur avenir incombe à une organisation internationale. Il ne voit pas la nécessité d'adopter l'amendement de l'URSS.

M. SMOLLYAR (République socialiste soviétique de Biélorussie) répond aux déclarations antérieures du représentant du Brésil, auxquelles il reproche d'assimiler le problème des réfugiés à un problème permanent qui retarde le rapatriement complet. Il répète que sa délégation ne veut pas de rapatriements forcés, mais qu'elle entend ne pas défrayer l'entretien de ressortissants de son pays qui refusent d'y rentrer.

¹ Voir le compte rendu de la 29ème séance.

Mr. MATTES (Yugoslavia) admitted that he proposed no new solution, but maintained that his delegation could not withhold an amendment simply because it would not command a majority, and was anxious to make its contribution towards final success. He had suggested to avoid legal difficulties, the appointment of a small group to discuss the question and submit a report. The representative of Yugoslavia said that he would vote in favour of the draft resolution of the USSR.

Mrs. LABARCA (Chile) supported the statements made by the representatives of Brazil, the United States of America and Canada, but could not accept the amendment proposed by the delegation of the USSR for the following reason: in the definition of the objectives of the Organization, it was stated that the repatriation of displaced persons was the principal task, but that did not mean that it was the only one. She recalled that the countries of the Western Hemisphere, built up by the descendants of immigrants, could not admit that immigration was a crime. If the only task was repatriation, what was the use of an international Organization?

For this reason the Chilean delegation would vote in favour of the existing text of document 127.¹

Mr. EUSTACE (Union of South Africa) noted that the question of principle had already been discussed and that there was no need to refer the problem to a sub-committee. He asked closure of debate.

The CHAIRMAN asked for a vote on the motion for closure. The motion was adopted. He then asked for a vote on amendment 44 submitted by the delegation of the USSR.

Decision: *The amendment proposed by the USSR was rejected by sixteen votes to seven.*

Mr. ALTMAN (Poland) explained that he had not taken part in the discussion or in the voting because the Polish delegation considered the question too complicated for consideration by the full Committee.

The CHAIRMAN in opening the discussion on the Yugoslav proposal to amend paragraph I, section C of annex I, part I,² pointed out that while the text was contained in the proposal of the USSR,³ it was not the same as that proposal.

Mr. PESMAZOGLOU (Greece) asked for permission to submit another amendment concerning the entire paragraph under discussion.

The CHAIRMAN, in accordance with the decision already taken regarding amendments, asked the Committee's opinion. The Committee rejected the request of the representative of Greece by nineteen votes to three.

M. MATTES (Yougoslavie) se défend de proposer une nouvelle solution et affirme que sa délégation, sans pouvoir s'abstenir de présenter un amendement pour la seule raison qu'il ne ralliera pas la majorité, tient à collaborer au succès final. Il rappelle qu'il a proposé, pour éviter les difficultés juridiques, de nommer un petit groupe chargé de discuter la question et de faire rapport. Le représentant de la Yougoslavie souligne qu'il votera en faveur du projet de résolution de l'URSS.

Mme LABARCA (Chili) approuve les déclarations des représentants du Brésil, des États-Unis d'Amérique et du Canada. Elle déclare qu'elle ne peut accepter l'amendement proposé par la délégation de l'URSS pour la raison suivante: dans la définition des buts de l'Organisation il est dit que le rapatriement des personnes déplacées est la tâche principale, mais cela ne veut pas dire que ce soit la seule. Elle rappelle que les pays de l'hémisphère occidental, formés de descendants d'immigrants, ne peuvent pas admettre que l'immigration soit un crime. Si la tâche unique est celle du rapatriement, à quoi servirait une Organisation internationale?

Pour cette raison, la délégation chilienne votera donc en faveur du texte figurant actuellement au document A/127¹.

M. EUSTACE (Union Sud-Africaine) fait remarquer que la question de principe a déjà été discutée et qu'il n'y a aucune nécessité de renvoyer le problème à une sous-commission. Il demande la clôture des débats.

Le PRÉSIDENT met aux voix la clôture du débat, qui est acceptée, et passe ensuite au vote sur l'amendement 44, soumis par la délégation de l'URSS.

Décision: *La proposition d'amendement de l'URSS est repoussée par seize voix contre sept.*

M. ALTMAN (Pologne) explique pourquoi il n'a pris part ni à la discussion ni au vote: la délégation polonaise estime la question trop compliquée pour être étudiée en Commission plénière.

Le PRÉSIDENT ouvre ensuite la discussion de la proposition yougoslave² visant à amender le paragraphe 1, de la section C, annexe I, première partie. Il fait remarquer que ce texte est contenu dans le projet de l'URSS³ mais qu'il n'est pas semblable à ce dernier.

M. PESMAZOGLOU (Grèce) voudrait soumettre un nouvel amendement concernant tout le paragraphe en discussion.

Le PRÉSIDENT, conformément à la décision déjà prise au sujet des amendements, demande l'avis de la Commission, qui repousse la requête du représentant de la Grèce par dix-neuf voix contre trois.

¹ See Annex 9.

² See Annex 9 a.

³ Ibid.

¹ Voir l'annexe 9.

² Voir l'annexe 9 a.

³ Ibid.

Mr. MATTES (Yugoslavia) thought that his proposed amendment did not introduce substantial changes, but was intended to produce a more coherent document. He recalled that in the text first drafted by the Special Committee in London refugees had been classified in three categories:

- (1) Those who desired to return to their countries of origin;
- (2) Those who did not desire to return;
- (3) Those who were unable to return.

Subsequent drafts included specific reference elsewhere in the constitution to the third category, namely, Spanish Republicans, those unable to return for compelling family reasons, illness, etc.; therefore, the reference in this particular context was superfluous.

Decision: *The proposed amendment was adopted by fourteen votes to four.*

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) explained the proposal of his delegation, to substitute a new text for paragraph 1 (a), section C of annex I, part I,¹ by declaring that none of the reasons enumerated in paragraph 1 (a) applied to nationals of the USSR since no persecution existed in that country. Contrary to what had been said, the amendment would not run counter to the resolution adopted by the General Assembly regarding the protection of innocent people.

In the opinion of the representative of the USSR, the delegations which wished to protect political dissidents would simultaneously protect enemies of Governments which were Members of the United Nations. He felt that it was essential to know how one could protect political dissidents and, at the same time, maintain international co-operation. He recalled that his Government had always felt that the refugee problem would have to be handled on an international basis.

The proposal of the USSR contained nothing which would be opposed to the interests of other countries, but that the rejection of this proposal would affect the countries of origin of political dissidents. To extend protection to political dissidents who refused to recognize the lawful Government of their countries amounted to questioning the legitimacy of those Governments.

The people of the USSR could not understand that persons who had collaborated with the Germans now sought the protection of the United Nations. He asked the Committee to take note of this factor. Without wishing to insist on forced repatriation, he did not wish the United Nations to extend this protection to those who had wronged their own countries.

Mr. LEBEAU (Belgium) asked the representative of the USSR for clarification of the wording

M. MATTES (Yougoslavie) estime que son amendement n'entraîne pas de changement de fond mais vise à obtenir un document plus cohérent. Il rappelle que le texte précédemment adopté par la Commission spéciale à Londres avait ramené à trois les groupes de réfugiés:

- 1) ceux qui désirent retourner dans leurs pays;
- 2) ceux qui ne le désirent pas;
- 3) ceux qui ne le peuvent pas.

Les projets qui ont suivi ont visé par le truchement d'autres articles de la constitution, des catégories spéciales du troisième groupe, à savoir les Républicains espagnols, ceux qui ne peuvent retourner pour raisons de famille, de santé, etc.; par conséquent, la référence à ce texte particulier est superflue.

Décision: *La proposition d'amendement est adoptée par quatorze voix contre quatre.*

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) définit le sens de la proposition d'amendement introduite par sa délégation: il s'agit de remplacer par un nouveau texte le paragraphe a), section C de la première partie de l'annexe I¹. Il déclare qu'aucune des raisons énumérées dans le paragraphe 1 a) ne se justifie dans le cas des ressortissants de l'URSS, puisqu'il n'y a pas de persécutions dans son pays. Contrairement à ce qu'on en a dit, cet amendement n'irait pas à l'encontre de la résolution de l'Assemblée générale visant à protéger les populations innocentes.

De l'avis du représentant de l'URSS, les délégations qui désirent protéger les dissidents politiques protègent en même temps les ennemis de Gouvernements qui sont Membres des Nations Unies. Il s'agit de savoir, dit-il, comment on pourrait à la fois protéger ces dissidents politiques et maintenir la collaboration internationale, et il rappelle que son Gouvernement a toujours estimé que le problème des réfugiés devait être traité sur le plan international.

Il soutient que la proposition de l'URSS ne contient rien de contraire aux intérêts des autres pays, mais que le fait de rejeter cette proposition affecterait les pays d'origine des dissidents politiques. Protéger les dissidents politiques ne reconnaissant pas le régime et le gouvernement légal de leur pays, cela revient à critiquer la légitimité de ces gouvernements.

Il rappelle que les populations de l'URSS ne comprennent pas que des gens qui ont collaboré avec l'Allemagne recherchent actuellement la protection des Nations Unies. Il demande à la Commission de tenir compte de ce facteur et, sans désirer le rapatriement forcé, il désire que les Nations Unies n'accordent pas leur protection à ceux qui ont fait du tort à leur propre pays.

M. LEBEAU (Belgique) demande des éclaircissements au représentant de l'URSS sur la façon

¹ See Annex 9 a.

¹ Voir l'annexe 9 a.

of the text in case the proposed amendment should be adopted.

Mr. David WILSON (New Zealand) replied to the statement made previously to the effect that the Committee had become divided into two blocs which systematically voted according to their respective political sympathies or antipathies. Mr. Wilson maintained that his country evaluated amendments solely according to their respective merits.

Mr. Wilson could not accept the amendment of the USSR since to refuse aid to political refugees would be to undermine the principles of the United Nations.

Mr. MALIK (Lebanon) remarked that if the difficulty concerned only the wording of the amendment, it could easily be overcome. But the amendment of the USSR appeared to involve more: if it were adopted, only considerations of family and of health would be taken into account. Therefore, the delegation of Lebanon would vote against the amendment because it recognized that nations had the right to give refuge to political refugees and to protect the freedom of individual conscience. But, at the same time, his delegation rejected the interpretation that the Committee voted according to definite "blocs".

Mr. COLDWELL (Canada) stated that he would vote against the amendment of the USSR since the practical outcome of the proposed amendment would be that political refugees would either have to return to their countries of origin, or die of hunger; and that was a contradiction of the principles of the United Nations.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) considered that the original definition of "valid objections" was an essential part of the text.

The representative of the USSR had intimated that if his proposed amendment were not accepted, it would mean that the IRO would give assistance to those refugees who were opposed to the government of their country of origin. That was correct, and the representative of the United States of America considered that the views of these persons should be respected.

She remarked, furthermore, that the dispersal of those refugees and their resettlement in small groups was an excellent solution for the countries of origin themselves.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) wished to clear up the present misconceptions. The position of his country was that the IRO should not give assistance to certain refugees going under the name of "political dissidents", for everyone was aware of the aid which those "political dissidents" had given to fascist countries. He considered "valid objections" those defined in the text of his amendment. The question could not be considered from the point of view of an abstract idea, but must

dont serait rédigé le texte si l'amendement de sa délégation était accepté.

M. David WILSON (Nouvelle-Zélande) répond tout d'abord à ce qui a été dit précédemment, à savoir que la Commission est partagée en deux blocs qui votent systématiquement d'après leurs sympathies ou antipathies politiques. M. Wilson déclare que la Nouvelle-Zélande ne juge des amendements que d'après leur valeur.

Il fait connaître son opposition à l'égard de l'amendement de l'URSS, car refuser d'aider les réfugiés politiques, c'est saper les principes mêmes des Nations Unies.

M. MALIK (Liban) fait remarquer que si la difficulté réside seulement dans une question de style, elle peut être facilement surmontée. Mais il semble y avoir plus dans l'amendement de l'URSS: s'il était adopté, il ne serait plus tenu compte que des raisons familiales et de santé. La délégation libanaise votera donc contre l'amendement, car elle reconnaît le droit aux nations de donner asile aux réfugiés politiques et de protéger la liberté de conscience individuelle. Mais elle rejette toutefois l'interprétation que la Commission vote par "blocs" systématiques.

M. COLDWELL (Canada) déclare qu'il votera contre l'amendement de l'URSS car cet amendement aurait pour résultat pratique de forcer les réfugiés politiques à rentrer dans leur pays, ou à mourir de faim; et cela est en contradiction avec les principes des Nations Unies.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) pense que la définition actuelle des "raisons satisfaisantes" est un élément essentiel du texte.

Le représentant de l'URSS indique que ne pas accepter son amendement aurait pour résultat d'accorder l'aide de l'OIR aux réfugiés opposés au régime de leur pays d'origine. Le fait est exact et la représentante des Etats-Unis prétend que l'on doit respecter les idées de ces personnes.

Elle fait d'ailleurs remarquer que la dispersion de ces réfugiés et leur rétablissement par petits flots est une excellente solution pour les pays d'origine.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) désire dissiper les malentendus actuels. Il souligne la position de son pays qui consiste à ne pas accorder l'assistance de l'OIR à certains réfugiés prenant l'étiquette de "dissidents politiques". Chacun sait l'aide apportée aux pays fascistes par ces "dissidents politiques". Il considère comme "raisons satisfaisantes" celles qui sont définies dans le texte de son amendement. La question ne saurait être considérée abstraitement mais en relation avec

be related to the concrete problem of refugees and displaced persons with which the United Nations was faced.

Mr. SASSEN (Netherlands) stated, in connexion with political refugees, that the question did not concern war criminals, but "political dissidents", and, that as a consequence, the text of the draft constitution was in conformity with the principles of the Charter: there were, in fact, persons who feared to return to their country, either due to the effect of suggestive propaganda or for objective reasons. However, the IRO had to concern itself purely with their personal convictions. Therefore, he would vote against the amendment.

The CHAIRMAN put to a vote the proposal of the USSR (amendment 46).

Decision: *The USSR proposed amendment was rejected by twenty-four votes to four.*

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) informed the Committee that, since amendment 46 had been rejected, he would withdraw amendments 47 and 48.¹

Introducing his amendment No. 49² he explained that its purpose was to place emphasis on the fact that the essential task of the IRO was the repatriation of refugees, and that resettlement was a problem of subordinate importance.

Mr. MATTES (Yugoslavia) considered that the question was not simple in view of the rejection of some of the other amendments proposed by the USSR. He suggested that both the term "resettlement" and "repatriation" should be inserted in the text, and proposed that the meeting should adjourn to give the representatives the opportunity to examine the question.

The meeting rose at 6.10 p.m.

THIRTY-FIRST MEETING

Held at Lake Success, New York, on Friday, 22 November 1946, at 3 p.m.

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/97]

49. Continuation of the discussion of the proposed amendments to the draft constitution for the International Refugee Organization

The CHAIRMAN reminded the Committee of the proposed Yugoslav amendment to the USSR amendment, which consisted in inserting in the text of paragraph (d), section D, Annex I, the phrase "repatriation and resettlement".³

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) emphasized that, as the text was concerned with

¹ See Annex 9 a.

² *Ibid.*

³ See summary record of the thirtieth meeting.

le problème concret des réfugiés et personnes déplacées qui est posé aux Nations Unies.

M. SASSEN (Pays-Bas) fait remarquer, à propos des réfugiés politiques, qu'il ne s'agit pas de criminels de guerre, mais de "dissidents politiques", et que, par conséquent, le texte de la constitution est en accord avec les principes de la Charte; il y a, en effet, des personnes qui ont peur de rentrer dans leur pays, soit par l'effet d'une propagande tendancieuse, soit à bon droit, mais l'OIR ne doit s'occuper que de leur conviction personnelle. Il votera donc contre l'amendement.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de l'URSS (amendement 46).

Décision: *La proposition d'amendement de l'URSS est rejetée par vingt-quatre voix contre quatre.*

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que, étant donné le rejet de la proposition d'amendement 46, il retire les amendements 47 et 48¹.

Introduisant la proposition d'amendement 49², il indique que le but de cet amendement est de faire ressortir que la tâche essentielle de l'OIR est le rapatriement des réfugiés, la réinstallation étant une tâche accessoire.

M. MATTES (Yougoslavie) estime que la question n'est pas simple, étant donné le rejet des autres amendements de l'URSS; il suggère d'insérer dans le texte les termes "réinstallation" et "rapatriement", et de lever la séance pour permettre ainsi aux représentants de réfléchir à cette question.

La séance est levée à 18 h. 10.

TRENTE ET UNIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le vendredi 22 novembre 1946, à 15 heures.

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/CY.3/97]

49. Suite de la discussion des amendements au projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés

Le PRÉSIDENT rappelle à la Commission l'amendement yougoslave à la proposition d'amendement 49 émanant de la délégation de l'URSS, consistant à insérer dans le texte du paragraphe d), section D, Annexe I, les mots "rapatriement et réinstallation".³

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) souligne que la question des rapatriés ayant été

¹ Voir l'annexe 9 a.

² *Ibid.*

³ Voir le compte rendu de la 30ème séance.